



Formation à la recherche 1

 ECTS
6 crédits

 Code Apogée
2MDRU31

 Composante(s)
UFR Humanités

En bref

- **Mobilité d'études:** Oui
- **Accessible à distance:** Non

Présentation

Description

Enseignant : Eric Benoît

« Poétiques de l'incomplétude »

Objectifs

Il s'agira ici de prendre pour objet de réflexion des œuvres qui intègrent un principe d'inachèvement ou d'incomplétude dans leur définition même (par exemple sur le modèle de l'Œuvre ouverte théorisée par Umberto Eco).

Le milieu du XVIII^e siècle peut être un point de départ chronologique, avec par exemple *Tristram Shandy* de Sterne et *Jacques le fataliste* de Diderot, œuvres achevées qui se présentent volontairement comme inachevées. Le potentiel dynamique de l'inachèvement se retrouve vers 1800 dans les Carnets de Joseph Joubert, et dans l'esthétique du fragment théorisée à l'époque par les premiers Romantiques allemands, puis dans l'esthétique de l'esquisse chère à Stendhal et à Baudelaire (qui commente le « non fini » des œuvres de Constantin Guys, « peintre de la vie moderne »). L'inachèvement du Livre mallarméen est aussi un moment clé qui permet de penser l'œuvre comme une structure non pas close mais ouverte – ce que valorisa Emmanuel Levinas dans son opposition à l'idée de système et de totalité (*Totalité et infini*). La dialectique de l'achevé et de l'inachevé se joue aussi entre l'écriture et la lecture : les récits inachevés de Kafka sont lus par le récepteur comme textes auxquels rien ne peut être ajouté, alors qu'en inversement les micro-nouvelles des *Récits sur la paume de la main* de Kawabata sont des textes achevés mais dont l'extrême concision et les fins déroutantes visent à créer un effet d'incomplétude dans l'esprit du lecteur (comme la fin de certains contes de Supervieille). On pourra aussi passer par *Le Roman inachevé* d'Aragon, les failles de la poésie de Michaux, la parole trouée de Beckett, la pièce manquante chez Perec, le différemment permanent de l'écriture de Roger Laporte, la question sans réponse chez Jabès, le tropisme du fragmentaire chez Quignard, les incertitudes terminales des romans de Marie NDiaye,



l'esthétique de la « part manquante » chez Christian Bobin (« l'inachevé, l'incomplétude, seraient essentiels à toute perfection », dit-il)... Et l'on verra que l'incomplétude au niveau de la création se répercute en principe d'incertitude au niveau de la réception et du processus herméneutique (incomplétude du commentaire).

On voit qu'il s'agit non pas d'œuvres qui sont inachevées par défaut ou par accident (la mort de l'auteur), mais d'œuvres qui contiennent par essence et constitutionnellement un principe d'incomplétude.

Dans une perspective extra-littéraire et pluri-disciplinaire, on peut remarquer que la poétique de l'incomplétude est aussi présente dans d'autres arts comme en musique. Et ce principe d'incomplétude peut se retrouver dans des réalisations artistiques contemporaines.

Les œuvres littéraires indiquées ci-dessus témoignent de ce fil conducteur des poétiques de l'incomplétude dans la littérature moderne (française et étrangère). Nous nous efforcerons d'en dégager les manifestations formelles (dans les œuvres narratives, dans les œuvres poétiques, au théâtre, dans le genre de l'essai, etc.), d'en théoriser le fonctionnement, d'en faire percevoir les mutations historiques au cours des trois derniers siècles (parfois en lien avec certains événements historiques), et d'en interroger les enjeux anthropologiques (par exemple en lien avec la donnée irréductible de la conscience humaine de la mortalité).

Heures d'enseignement

Formation à la recherche 1 - TD	Travaux Dirigés	12h
Formation à la recherche 1 - CM	Cours Magistral	12h